

[Text]

bill and we had an appendix E to the report and it's 20 clauses long. . . Mr. Prud'homme would like it, because it is in the Australian tradition. There was a point of discussion shortly after that, Mr. Chairman, about whether the Governor in Council would be empowered to make regulations. There was an expressed section in that short, simple act of ours, after stating the principles and containing the code of ethical conduct, that empowered the making of regulations.

• 1145

The first question really has to do with perception. In many of the speeches given by people who talk about conflict of interest, from the speeches of the Prime Minister on down, you often hear the expression that the conduct of public office holders must not only avoid conflict of interest but also appear to avoid conflict of interest. There must not be a conflict. There must not be even an appearance of conflict.

I would like to ask Mr. Sharp what his considered views are on the notion that we are not only dealing with a law and a code that would set out clear rules, but also beyond that there is some more nebulous area of perception that is equally germane, if you listen to the people making those speeches. Given the variety of attitudes and points of view, and the number of different axes to be ground in our political society and so on, it seems no matter what anyone who is holding public office does there could be a perception, at least in the minds of a few people, that something is amiss.

In fact these references to perception that have somehow over the past decade entered the discussion about conflict of interest clouded the effort to clarify the rules that everyone can reasonably see, understand and have a chance of following.

Mr. Sharp: Mr. Chairman, I agree with Mr. Boyer it is important not only that public office holders do act honestly but also that the rules be such that there is a perception the rules are being observed and that there are rules. Until now, there haven't been rules, and we should remember that. What we have now is a series of guides to conduct that we decided were no longer sufficient to give the public confidence, and that is why we wanted to have laws.

We had a difficult problem in deciding what those laws should be. We finally came to the conclusion we could lay down some general principles but the actual detail of the application of the law should be in the form of regulations that could be amended in order to fit the various circumstances.

You must remember that throughout we wanted this to be a very public process. We wanted the rules to be published. The Orders in Council of course would be published. This would be a very open process in which the public could see what it was the government was trying to achieve.

[Translation]

Sharp, et qui figure à l'annexe E du rapport. On y trouve 20 articles. Cette ébauche devrait plaire beaucoup à M. Prud'homme puisqu'elle reflète la tradition australienne. Quoi qu'il en soit, on s'est ensuite brièvement interrogé sur la question de savoir si le gouverneur en conseil devrait être investi du pouvoir d'adopter des règlements. Je dois dire que c'est ce que nous avons prévu dans ce petit texte de loi, après l'énoncé des principes et du code de déontologie.

Ma première question portera en fait sur les apparences. Les gens qui parlent de conflits d'intérêts, le premier ministre comme bien d'autres, disent souvent que ceux qui assument des responsabilités publiques ne doivent pas seulement éviter les conflits d'intérêts mais éviter également d'être en apparence de conflit d'intérêts.

Je voudrais savoir ce que pense M. Sharp de l'idée que nous ne traitons pas ici seulement d'une loi et d'un code établissant des règles parfaitement claires, mais aussi d'un texte portant sur le domaine beaucoup plus nébuleux des apparences, domaine qui est probablement tout aussi important. Étant donné la multitude d'opinions dans la population, et la multitude d'objectifs politiques que chacun peut avoir, dans notre société, j'ai l'impression qu'il y aura toujours quelqu'un, quelque part, qui aura le sentiment que ceux qui occupent un poste public se trouvent dans une situation plus ou moins louche.

De fait, ceux qui évoquent souvent cette question d'apparences, depuis une décennie, me semblent avoir bien compliqué les choses pour ceux qui essayent d'établir des règles assez claires et raisonnables, ayant des chances d'être efficaces.

M. Sharp: Je conviens avec M. Boyer qu'il est important de veiller non seulement à ce que ceux qui assument des responsabilités publiques agissent honnêtement, mais aussi de faire en sorte à ce que la population ait la conviction qu'il existe des règles claires et qu'elles sont respectées. N'oubliez pas toutefois qu'il n'y a eu jusqu'à présent aucune règle dans ce domaine. Nous avons simplement des lignes directrices, mais il semble maintenant qu'elles ne soient plus suffisantes pour asseoir la confiance du public, et c'est pourquoi on veut légiférer.

Il est cependant fort difficile de légiférer dans ce domaine. Après mûre réflexion, nous sommes parvenus à la conclusion qu'il devrait être possible d'énoncer quelques principes généraux dans la loi, tout en permettant l'adoption de textes réglementaires spécifiques, pouvant être modifiés en fonction des circonstances.

Vous vous souviendrez que nous tenions à ce que ce processus soit éminemment public. Autrement dit, nous tenions à ce que les règles soient publiées, comme le seraient, évidemment, les décrets. Il nous paraît important que le processus soit tout à fait public, pour que la population sache bien quels objectifs le gouvernement s'est fixé.